

Les apiculteurs au chevet de l'environnement

Le miel, qui occupe une place privilégiée dans nos placards, sera fêté, pour la quatrième fois, le 26 octobre à Cournonsec. Derrière ce nectar aux vertus gustatives et thérapeutiques, il y a des hommes et des femmes qui produisent cette précieuse substance et contribuent à l'équilibre écologique.



« L'apiculture est une passion avant d'être un métier », affirme d'emblée Christian Pons, apiculteur à Cournonsec et Président du Syndicat apicole de l'Abeille Héraultaise, qui rassemble près de 400 producteurs. Ses 250 ruches sont réparties à Cournonsec, mais aussi sur des parcelles à Villeveyrac, dans la basse Ardèche ou encore sur les contreforts des Cévennes. L'apiculteur est constamment aux petits soins pour ses abeilles - et cela, quelles que soient leurs fonctions : butineuses, gardiennes, architectes, nourrices ou ventileuses - pendant l'hiver, où il assure l'entretien des ruches, de février à avril pour l'élevage et l'été, pendant la période de butinage. La durée de vie d'une abeille n'excède pas 60 jours et c'est le renouvellement permanent des insectes qui maintient la ruche en activité. « Les 150 apiculteurs de l'agglomération profitent aussi d'un climat propice, grâce aux influences marines et à un vent de sud-ouest », ajoute-t-il.

Des amateurs formés à bonne école

De plus en plus de particuliers s'essayent à l'apiculture. Mais cette passion n'est pas un

loisir comme les autres. Tenir une ruche est une occupation très prenante et peut parfois se révéler fastidieuse. « Lorsqu'une personne débute, je lui conseille de se rapprocher des structures existantes, et notamment des ruchers écoles », insiste Christian Pons. Un passage obligé pour les néophytes qui apprennent, sur place, les fondamentaux du « maniement » de la ruche, grâce aux précieux conseils d'apiculteurs confirmés. « Nous accueillons chaque année une vingtaine de stagiaires mais l'engouement est tel qu'on ne peut pas former tout le monde », explique Marcel Lopez, responsable du rucher école de Grabels, installé au mas de Piquet depuis 35 ans. Nous avons d'ailleurs ouvert récemment un autre rucher à Castries pour accueillir un maximum de personnes.

Un métier et une espèce en danger

Depuis plusieurs années, les apiculteurs sont confrontés à un taux de mortalité élevé chez leurs abeilles dû à l'utilisation croissante de pesticides. « Ajouté cela à une sécheresse prématurée cette année. Ma production est,

par exemple, passée de 5 tonnes à moins de 2,5 tonnes, explique Christian Pons. Aujourd'hui les abeilles et les apiculteurs sont en danger ! ». Pourtant, ces petits insectes jouent un rôle prépondérant dans la pollinisation des fleurs et des arbres, qui représentent 35 à 40% de notre nourriture. « D'où l'importance de sensibiliser les consommateurs, à l'occasion d'événements, comme la Fête du Miel, où l'on peut échanger avec les visiteurs sur le fruit de notre travail et le rôle de l'apiculture dans la préservation de l'équilibre écologique ». Du miel à la gelée royale, en passant par la propolis, le pollen ou l'hydromel, venez découvrir tous les produits de la ruche, le 26 octobre prochain, à Cournonsec pour la 4^e édition de la Fête du Miel.



+ d'infos

Retrouvez le programme de la Fête du Miel à Cournonsec sur montpellier-agglo.com/fete-du-miel



À Courdonterral, Christian Pons veille sur la dizaine de ruches qu'il a implantées sur place.

150

c'est le nombre d'apiculteurs recensés dans l'agglomération.

Qu'ils soient professionnels ou amateurs, ils partagent tous la même passion. Si, vous aussi, vous souhaitez vous mettre à l'apiculture, contactez les ruchers écoles les plus proches de chez vous :

- Rucher école du Mas de Piquet de Grabels
Tél. 04 67 70 07 51
rucherecole.34.voila.net
- Rucher école de Castries
Tél. 04 67 70 08 54
centre-apicole-delherault.com



INSOLITE



À Montpellier, les abeilles aiment prendre de la hauteur, comme sur le toit de Cap Omega, où Samuel Ortiz a installé trois ruches.

Des abeilles en ville

Ces petits insectes apprécient la vie à la campagne, mais ne font pas prier pour prendre leurs quartiers en ville. À Montpellier, des ruches ont été implantées sur le toit de la pépinière d'entreprise Cap Omega par Samuel Ortiz, apiculteur amateur et salarié d'Intel, une entreprise jouxtant le bâtiment de Montpellier Agglomération. « J'ai obtenu l'autorisation d'y installer trois ruches, que je gère avec un collègue, pour continuer à mettre en pratique ma passion car les abeilles vivent aussi bien en ville qu'à la campagne, explique-t-il. Nous venons d'ailleurs de récolter la cuvée 2014 ». Une récolte modeste qu'il partage avec quelques entrepreneurs de Cap Omega. D'autres lieux ont également été « colonisés » par ces insectes volants, comme le toit de l'Hôtel de Région, qui a ses propres ruches depuis 9 ans, ainsi que le parc zoologique du Lunaret. De son côté, la municipalité de Castelnau-le-Lez a installé trois ruches expérimentales sur son territoire et compte accueillir prochainement 6 nouveaux essaims. Ces ruches dressées en pleine ville sont de véritables refuges contre les attaques dont les abeilles sont victimes, mais participent aussi à la préservation de l'espèce et sensibilisent le grand public à cette cause. Une vie citadine à laquelle les abeilles, indispensables au bon fonctionnement de l'environnement, semblent se faire sans sourciller.